

*Détermination des séquences figées annexées*

VSO: V + S + N + PRON en arabe

التعريف والتذكير في العبارات الجاهزة العربية المضافة:

ف/ فا / مفع: ف + فا + اسم + ضمير

## Determination of the attached frozen sequences

VSO: V + S + N + PRON in Arabic

Dr. Younes BENMAHAMMED, Université de M'Sila Algeria.

date de soumission: 31/10/2018

date d'acceptation: 11/05/2019

date de publication: 03/06/2019

## Résumé

A fin de s'assurer de l'état de figement en arabe, nous avons recouru à la contrainte de **la détermination ici annective pronominale** du type **V+ S+N+PRON** en mettant le complément d'objet direct à l'état d'indéfinition par le biais de l'effacement de son pronom attaché. Les résultats seront regroupés, selon l'acceptabilité des séquences engendrées après l'opération d'indétermination, en énoncés acceptables, douteux et inacceptables. Une conclusion fera état des remarques et résultats obtenus grâce à cette analyse ici présente.

**Mots clés:** Détermination, Annexion, Acceptabilité.

## ملخص

للتأكد من مسالة التكليس في العربية لذننا بضرورة التعريف وهي هنا التعريف بالإضافة الضميرية من النوع ف+ فا+ مفع+ ضمير، بوضع المفعول به في حالة التنكير بواسطة نزع الضمير المتصل به. جمعت نتائج هذا الفحص التطبيقي برفع التعريف عن المفعول به في أفواج ثلاث حسب مقبوليتها المعجمية: عبارات مقبولة ومشكوك فيها وغير مقبولة. وفي الخاتمة عرضت ملاحظات استخرجت من الدراسة قيد البحث.

الكلمات المفتاحية: التعريف، الإضافة، المقبولية.

**1- Introduction:**

Il sera question dans notre papier de constructions du type **V+S+N+PRON détermination annective pronominale**, présentant donc une actualisation du complément d'objet direct avec un pronom attaché. Nous débutons par une exposition de notre notation et d'un rappel grammatical de la détermination en général pour terminer enfin par l'application de l'indétermination (effacement de la définition) du complément d'objet direct par le truchement de l'enlèvement du pronom attaché au complément d'objet direct. Il en résultera alors des cas de séquences acceptables, douteuses et inacceptables. Notre analyse finit par une conclusion dans laquelle seront déroulées quelques remarques tirées de l'étude ci-présente.

**1.1. Méthode d'analyse:**

Nous signalons notre présentation des exemples de notre travail pris d'un corpus général, ainsi:

- 1- la translittération de la séquence en arabe.
- 2- la traduction littérale «mot à mot» de la séquence.
- 3- la traduction libre. Nous signalons au fur et à mesure des séquences traduites, dans la majorité des cas, sinon dans tous les cas, de versets coraniques, la référence de la traduction et ne mentionnons bien entendu rien lorsqu'il s'agit de notre propre traduction proposée. Notre référence principale de traduction des versets coraniques est celle de D. Masson révisée par Sobhi El-Salem.

**1.1.1. Notation:**

Enfin, nous donnons notre notation d'acceptabilité comme suit:

**1- Le corpus:**

- + : Acceptable pour au moins une occurrence ou une possibilité
- : Inacceptable
- ? : Improbable (douteux)
- ?+ : Très improbable (très douteux)
- (?)+ : Plutôt acceptable

+/- **Hum**: Traits sémantiques humain/non humain

**D**: Trait sémantique du Divin –s’agissant du nom «Allah» =[Dieu]

## 2- L'analyse:

Par ailleurs la notation correspondante dans notre analyse ici même est la suivante:

Absence de signe: Acceptable pour au moins une occurrence ou une possibilité

\* : Inacceptable

? : Improbable (douteux)

\*? : Très improbable (très douteux)

(?) : Plutôt acceptable

**N. B:** C = du moins sans signification transparente, ou très souvent sens vide.

### 1.2. Contraintes sémantico-morphologiques-syntaxiques:

Nous nous sommes cantonnés à l'étude des séquences figées en arabe du type: **VSO = fiÔl + fa:Ôil + mafÔu:l**=[verbe + sujet + objet **direct**], où le complément d'objet direct prend des formes différentes dont précisément celle choisie par nos soins, savoir V+S+AL+N, c'est-à-dire la forme de la détermination simple par [AL] précédent le nom défini. Il s'agit ici de la contrainte sémantique et morphologique de **la détermination** laissant, dans un but de complétude, les Catégories grammaticales **Temps, Nombre et Genre** pour d'autres analyses à venir.

Nous disons d'abord un mot sur les deux principaux éléments fonctionnels à côté du verbe dans ce type de structure, c'est-à-dire **le prédicat (opérateur) et ses arguments**, vu que la détermination peut porter sur l'un comme sur l'autre afin que l'analyse soit la plus complète possible.

**a) Le sujet** Ôalfa:Ôil: est soit

1- **Explicite** aa:hir, comme dans:

madda ḥaylu sita:ra –hu → la nuit est tombée, il a fait noir  
a étendu la nuit rideau son

où le sujet ḥaylu =[la nuit] est explicite, manifeste.

## 2- Implicite mustatir, tel que:

ʔaraba Ōunuqa –hu → il l'a tué, décapité ; il lui a tranché la tête  
il a frappé cou son

Dans cet énoncé, le sujet est implicite, caché, tacite conçu et compris au sein de la séquence par le biais du verbe qui en arabe détermine au moyen des désinences et flexions la nature du sujet en question s'il n'est pas apparent. C'est alors qu'en arabe on commente ainsi : [et le sujet est ʔami:r mustatir taqdi:ruhu «huwa»], autrement dit, [et le sujet est un pronom implicite, à savoir «huwa» =[il]].

**b) Le complément direct** ŌalmafŌu:l bih : prend dans notre corpus trois formes en l'occurrence:

### 1- Nom simple:

ʔaraba s-sikkata à il a frappé (la) monnaie  
il a frappé la monnaie

Dans cet exemple le complément direct de la séquence, s-sikkata =[la monnaie] est un mot simple défini par [AL] dans l'agglutination de la lettre [S] selon le système phonétique arabe.

### c) La nature du sujet:

Les traits sémantiques du sujet sont déterminants dans la détermination du degré de figement de la séquence notamment dans le cas de la substitution du sujet. D'habitude, on est convenu de considérer seulement les deux fondamentaux traits sémantiques [humain (+)] et [inhumain (-)], nous avons proposé un autre trait, compte tenu de nos exemples de corpus, que nous appelons neutre consistant dans le trait [Divin], c'est-à-dire tout ce qui se rapporte à Dieu reporté en arabe par le terme [Allah].

Par ailleurs, nous avons pu observer clairement que le sujet inhumain s'était fait rare dans notre corpus faisant la place à l'humain et au divin. Cela peut s'expliquer par «le caractère motivé» des verbes prédicatifs gouvernant et contrôlant les arguments de la séquence en question.

Nous allons, au besoin de notre étude, y revenir dans les exemples faisant l'objet de notre analyse dans le point du temps.

## 2. Détermination:

Pour plus de clarté méthodique, nous avons jugé utile et pratique de rappeler quelques points de grammaire quant à la détermination  $\tilde{O}at\tilde{O}ri:f$  aidant à la bonne lecture et à la compréhension facile de nos analyses des énoncés tirés du corpus choisi.

Il faut dire que la détermination en arabe se fait pour l'essentiel par deux façons possibles :

1- La détermination par l'article [AL] ou  $\tilde{O}ada:t \tilde{O}atta\tilde{O}ri:f$  «  $\tilde{O}al$  »: c'est le cas des exemples du type  $V + AL - N$

2- La détermination par annexion  $\tilde{O}al\tilde{O}i\mathfrak{a}:fa(t) = l'annexé \tilde{O}almu\mathfrak{a}:f + l'annexant \tilde{O}almu\mathfrak{a}:f \tilde{O}ilayh$ . Cette détermination se divise elle-même essentiellement en deux cas selon la nature de l'annexant  $\tilde{O}almu\mathfrak{a}:f \tilde{O}ilayh$ :

a) **Détermination nominale:** où  $\tilde{O}almu\mathfrak{a}:f \tilde{O}ilayh$  est un nom  $\tilde{O}ism$ , comme dans les constructions:  $V + N1 + N2$ . Aussi, peut-il y avoir en fait un sous-groupe découlant de la morphologie du second élément étant l'annexant  $\tilde{O}almu\mathfrak{a}:f \tilde{O}ilayh$ , tel est le cas de quelques exemples où ce dernier est formé soit par l'article [AL] ( $N2 = AL - N$ ) produisant ainsi la structure:  $V + N1 + AL - N$ , soit par annexion pronominale :  $N2 = N - PRON$ , ce qui donne en effet la structure finale de:  $V + N1 + N - RPON$ .

b) **Détermination pronominale:** dans laquelle  $\tilde{O}almu\mathfrak{a}:f \tilde{O}ilayh$  est un pronom attaché  $\mathfrak{a}mi:r muttañil$ , comme suit:  $V + N - PRON$

Enfin, nous nous intéressons qu'à la signification figée et à ses modifications suivant les transformations appliquées, en l'occurrence l'indétermination et/ou la détermination. Le sens propre/concret et analytique/

compositionnel est signalé si besoin est.

### 3. Annexion pronominale par le pronom attaché –hu =[son]:

#### V + S+ N- PRON

Nous faisons remarquer que l'opération d'indétermination *Ōat-tanki:r* concerne, dans les énoncés ci-après, le complément d'objet direct, en l'occurrence l'annexé *Ōalmuʾa:f* de **la relation d'annexion** pronominale *Ōala:qa(t) ŌalŌiʾa:fa(t)*. En d'autres termes, il y aura donc effacement du pronom attaché *Ōaʾami:r Ōalmuttañil* –hu =[son] sans qu'il soit néanmoins remplacé par l'article de détermination [AL].

En outre, l'importance du pronom attaché *Ōaʾami:r Ōalmuttañil* –hu =[son] renvoyant au sujet, dans nos exemples, est de servir à ancrer la relation établie entre le substantif et le pronom attaché référant au sujet de la séquence. Autrement dit, dans la quasi-totalité des énoncés étudiés, la co-référence entre le sujet et le pronom attaché et quasi-obligatoire en ce sens que ce dernier doit absolument être repris afin qu'il *anaphorise* son référent.

#### 3.1. Acceptables:

##### Décision définitive:

La séquence (1):

- (1) *Ōabrama Ōamra* –hu → il a arrêté sa décision  
il a noué affaire son

donne, naissance après effacement de la détermination annective du complément d'objet direct *Ōamra-hu*, à savoir le pronom attaché –hu =[son] en tant qu'annexant *Ōalmuʾa:f Ōilayh*, à l'énoncé exactement coranique [Sourate *ŌazzuʾAruf* (L'ornement), verset 79] suivant :

- (2) *Ōabrama Ōamran* → il a arrêté une décision  
il a noué une affaire

i. e. avec le complément d'objet direct *Ōamran* =[une affaire] à l'état d'indétermination.

Nous en concluons donc que la détermination par annexion pro-

nominale du complément d'objet direct *Ōamra-hu* =[son affaire] dans l'exemple (1) ne présente aucune contrainte morphologique ni lexicale.

### Injustice et agression:

Dans la séquence suivante:

- (3) *haʔama iaqqa -hu* → il a violé son droit  
il a digéré droit son

il est tout à fait acceptable d'enlever la détermination pronominale incarnée dans le pronom attaché *-hu* =[son], pour générer un énoncé également admis lexicalement:

- (4) *haʔama iaqqan* → il a violé un droit  
il a digéré droit

Nous signalons au passage que le sens générique est bien présent dans ce dernier tandis que le sens spécifique est bel et bien exprimé dans l'exemple(3).

### Calcul:

Le pronom attaché *-hu* =[son] au complément d'objet direct *iisa:ba* =[calcul] dans l'énoncé (5):

- (5) *iasaba iisa:ba -hu* → il a bien fait ses calculs  
il a calculé calcul son

est effaçable sans causer d'altération sémantique de la séquence dérivée suivante:

- (6) *iasaba iisa:ban* → il a bien fait un calcul  
il a calculé un calcul

qui est lexicalement admise. Nous ajoutons seulement qu'une signification propre/concrète et compositionnelle/analytique de «faire concrètement ses calculs» dans l'exemple (6) n'est pas à perdre de vue, d'un côté, et que le besoin même *esthétique et complétif* –non obligatoire- d'un ajout adjectival tel que *daqi:qan* =[précis] s'y fait sentir, de l'autre.

### Passions et dérives:

L'exemple (7) suivant:

- (7) *íakkama Ñahwa:Ña -hu* → il a suivi ses/sa passion(s)  
il a fait juge passions ses

ne montre aucune résistance lexicale ni morphologique à la mise à l'état d'indétermination de son complément d'objet direct *Ñahwa:Ña-hu*=[ses passions], ce qui engendre en fait l'énoncé suivant:

- (8) *íakkama Ñahwa:Ñan* → il a suivi des passion(s)  
il a fait juge des passions

dont l'admission lexicale ne fait guère de doute, notamment lorsqu'un adjectif qualificatif comme *íá:Ñišatan*=[frivoles/mauvaises/malsaines] vient déterminer le nom objet en question [*Ñahwa:Ñan*=[des passions]].

### Aide précieuse:

Nous pouvons constater que l'effacement de la détermination pronominale, c'est-à-dire du pronom attaché *-hu*=[sa] au complément d'objet direct *kurbata-hu*=[son adversité] dans l'exemple :

- (9) *farraPa kurbata -hu*  
il a ouvert adversité sa  
→ il l'a tiré du malheur ; il l'a délivré de la souffrance

engendre la séquence suivante admise lexicalement:

- (10) *farraPa kurbatan*  
il a ouvert une diversité  
→ il l'a tiré d'un malheur ; il a réglé un problème

En revanche, il serait préférable d'ajouter un troisième actant tel que *Ñan Ñaiadin*=[à une personne] dans l'énoncé (10) pour que sa signification soit bien plus claire et sans aucune ambiguïté.

Il en est de même pour l'énoncé équivalent suivant:

- (11) *farraPa ×amma -hu*



il a ouvert tristesse sa

→ il l'a tiré du malheur; il l'a délivré de la souffrance

où l'effacement du pronom attaché *-hu* = [sa] au complément d'objet direct, en l'occurrence *×amma* = [tristesse] en guise d'annexant *Õalmu¶a:f* *Õilayh*, fait naître l'énoncé (12) lexicalement admis :

(12) *farraPa ×amman*

il a ouvert une tristesse

→ il l'a tiré d'un malheur; il a réglé un souci

Il est sans nul doute permis et souhaitable aussi bien lexicalement que sémantiquement de déterminer le complément d'objet direct *×amman* = [une tristesse] indéterminé dans l'énoncé (12) par un adjectif qualificatif tel que *kabi:ran* = [grand] faisant l'affaire d'actualisation.

### Récompense:

Il est sans effet lexical ni sémantique d'effacer la marque de détermination annective pronominale, i. e. le pronom attaché *-hu* = [son] au complément d'objet direct *Pa:ā* = [rétribution] dans l'énoncé (13):

(13) *laqiya Pa:ā -hu* → il a eu sa récompense

il a retrouvé rétribution sa

pour obtenir donc l'énoncé (14):

(14) *laqiya Pa:ān* → il a eu une récompense

il a retrouvé rétribution

admis lexicalement, quoique le sentiment d'un plus sémantique moyennant un adjectif qualificatif comme *íasanan* = [bon] soit bien présent.

### 3.2. Douteuses:

Maîtrise de soi:

Il est permis d'omettre la marque de détermination annective pronominale par le pronom attaché *-hu* = [son] au complément d'objet direct *×ay¶a-hu* = [sa colère] dans l'énoncé (1):

- (1) *katama* ×ay¶a –hu → il s’est retenu; il s’est calmé  
il a gardé colère sa

donnant pour ainsi dire la séquence (2):

- (2) (?) *katama* ×ay¶an → (?) il s’est retenu ; il s’est calmé  
il a gardé une colère

conservant la même sémantique tout en étant lexicalement douteuse.

Cependant, l’indétermination du complément d’objet direct ×ay¶an =[colère] laisse se profiler un manque plutôt lexical que sémantique, pouvant être remplacé d’autre part par une séquence déterminative de l’objet en question, telle que *kabi:ran fi: qalbihi* =[grand dans son cœur]. L’énoncé produit:

- (3) *katama* ×ay¶an *kabi:ran fi: qalbi -hi*  
il a gardé une colère **grand dans cœur son**  
→ il s’est **bien** retenu; il s’est **bien** calmé

est par conséquent acceptable lexicalement sans aucune réserve.

### Concentration:

Nous notons une certaine ambiguïté sémantique après l’application du test d’effacement de la marque de détermination, en l’occurrence annective pronominale par le pronom attaché –hu =[son] dans l’exemple suivant:

- (4) *lamma* *šamla* –hu  
il a rassemblé rassemblement/groupement son  
→ il a s’est ressaisi ; il l’a aidé

générant ainsi une séquence ni totalement acceptable ni complètement refusée, c’est-à-dire douteuse, comme suit:

- (5) ? *lamma* *šamlan*  
il a rassemblé un rassemblement/groupement  
→ ? il a s’est ressaisi ; il l’a aidé

Néanmoins l'ajout adjectival de *mušattatan* =[éparpillé] qualifiant l'objet en question dissipe ce doute planant sur la séquence (5):

- (6) *lamma šamlan mušattatan*  
il a rassemblé un rassemblement/groupement éparpillé  
→ ? il a s'est **bien** ressaisi ; il l'a **bien** aidé

Nous pouvons dire la même chose de la séquence (7):

- (7) *lamma šaŌŋa -hu* → il s'est ressaisi ; il l'a aidé  
il a rassemblé éparpillement son

admettant mal l'indétermination/indéfinitude du complément d'objet direct *šaŌŋan* =[éparpillement], ce qui entraîne ainsi l'acceptabilité douteuse de l'exemple (8):

- (8) ? *lamma šaŌŋan* → ? il s'est ressaisi ; il l'a aidé  
il a rassemblé un éparpillement

### Mariage:

Dans l'énoncé coranique [Sourate *ŌalŌaīza:b* (Les coalisés), verset 37] suivant:

- (9) *qaŋa: waīara -hu* → il s'est marié à elle et a divorcé d'avec elle  
il a eu/fait besoin son

nous avons du mal à mettre le complément d'objet direct *waīara-hu* =[son besoin] étant déterminé par annexion pronominale à l'état indéfini, ce qui donne en effet l'énoncé (10):

- (10) ? *qaŋa: waīaran* → ? il s'est marié à elle et a divorcé d'avec elle  
il a eu/fait un besoin

douteux lexicalement sauf avec un ajout déterminatif d'un troisième actant tel qu'un complément d'objet indirect: *min-ha:* =[d'elle] :

- (11) *qaŋa: waīaran* → il s'est marié à elle et a divorcé d'avec elle  
il a eu/fait un besoin

Ce cas de figure est pour ainsi dire bien attesté dans le verset cora-

nique sus-cité:

*fa-lamma qaʿa: zaydun min -ha: waʿāran zawwaḥna: -ka -ha:*  
 et lorsque a eu/fait Zayd d' elle un besoin nous avons marié te elle  
 → et, lorsque Zayd a divorcé d'avec elle nous t'avons marié à elle

### Se couper de ses proches:

La séquence d'origine coranique [*Sourate muʿammad (Mahomet)*, verset 22] et prophétique:

(12) *qaʿaŌa raʿima -hu* → il s'est coupé de sa famille/ses proches  
 il a coupé utérus son

permet avec un sens cependant tronqué et trop général l'effacement de la détermination par annexion pronominale *-hu* =[son] pour engendrer l'énoncé (13):

(13) ? *qaʿaŌa raʿiman* → ? il s'est coupé de sa famille/ses proches  
 il a coupé un utérus

incertain lexicalement. Nous signalons que l'insertion adjectivale de *qari:batan* =[proche], à titre d'exemple, renverse relativement la donne:

(14) *qaʿaŌa raʿiman qari:batan*  
 il a coupé un utérus proche  
 → il s'est coupé de sa famille/ses proches

L'énoncé (14) dérivé est ainsi lexicalement acceptable.

### Tuer:

Nous acceptons l'omission du pronom attaché *-hu* =[son] du complément d'objet direct *Ōunuqa-hu* =[son cou] dans l'exemple:

(15) *ʿaraba Ōunuqa -hu* → il l'a tué, décapité ; il lui a tranché la tête  
 il a frappé cou son

non sans hésitation lexicale de précision sémantique liée à l'indétermination de l'objet direct:

(16) (?) *ʿaraba Ōunuqan* → (?) il l'a tué, décapité; il a tranché une tête

il a frappé un cou

Nous sentons un besoin, bien que non obligatoire, d'un supplément sémantique complétant le complément d'objet direct et désambiguïsant le sens global de la séquence (16).

### **3.3. Inacceptables:**

#### **Orgueil et opiniâtreté:**

L'effacement de la détermination annective pronominale du complément d'objet direct *ñafiata-hu* =[son visage] dans l'énoncé (1):

(1) *îawa: ñafiata -hu* → il s'est détourné orgueilleusement de quelqu'un  
il a plié visage son

ne produit qu'une séquence non admise en termes de lexique, comme suit:

(2) \* *îawa: ñafiatan* → \* il s'est détourné orgueilleusement de quelqu'un  
il a plié un visage

Par ailleurs, dans une tout autre signification l'on peut en effet envisager l'emploi de la séquence (2) selon une autre acception:

(3) *îawa: ñ-ñafiata* → il a tourné la page  
il a plié le visage

devenant avec la qualification adjectivale de *da:miyatan* =[sanglante]:

(4) *îawa: ñafiatan* [*da:miyatan*]  
il a plié un visage sanglante  
→ il a tourné une page douloureuse/terrible

un énoncé admis lexicalement.

#### **Trahison et rétraction:**

Dans la séquence d'origine coranique [Sourate Ōannaíl (Les abeilles), verset 92] suivante:

(8) *naqaʾa ×azla -hu* → il a trahi [ses principes]  
il a dénoué tissu son

il est impossible, au cas de la signification figée, de mettre le complément d'objet direct  $\times azla-hu$ =[son tissu] à l'état d'indétermination en omettant le pronom attaché  $-hu$ =[son], puisque l'énoncé qui en résulte est inacceptable lexicalement :

- (9) \*  $naqa\text{¶}a \quad \times azlan \rightarrow$  \* il a trahi [ses principes]  
il a dénoué un tissu

Ajoutons au passage qu'un sens propre de «défaire son tissu que l'on a tissé» est toujours possible et envisageable tant avec la détermination annective pronominale que sans elle, i. e. avec l'indétermination (du complément d'objet direct).

#### Préparation:

L'effacement de pronom attaché ( $-hu$ =[son]) au complément d'objet direct  $\tilde{O}iza:ra-hu$ =[son vêtement] dans l'exemple:

- (10)  $\tilde{O}alqa: \quad \tilde{O}iza:ra \quad -hu \rightarrow$  il s'est bien préparé  
il a jeté vêtement son

#### rend l'énoncé dérivé suivant:

- (11) \*  $\tilde{O}alqa: \quad \tilde{O}iza:ran \rightarrow$  \* il s'est bien préparé  
il a jeté un vêtement

lexicalement non admis au sens euphémistique figé de la séquence précédente. Par ailleurs, l'acception propre de «poser ou jeter son vêtement concrètement sur le sol –par exemple-» est tout à fait possible.

#### Préparation et détermination:

La séquence (12):

- (12)  $\check{s}adda \quad \check{A}ayla \quad -hu \rightarrow$  il s'est bien porté  
il a serré/tenu force sa

n'admet pas que son complément d'objet direct  $\check{A}ayla-hu$ =[sa force] soit mis à l'état d'indétermination, ce qui se voit bien dans la non acceptabilité de l'énoncé (13) qui en est dérivé:

- (13) \* *šadda* *Āaylan* → \* il a tenu une force  
il a serré/tenu une force

### Ignorer quelqu'un:

Le complément d'objet direct *āahra-hu* =[son dos] dans l'exemple:

- (14) *ŌaŌîa: āahra -hu* → il a ignoré quelqu'un  
il a donné dos son

ne peut faire l'objet d'une indétermination par l'enlèvement du pronom attaché *-hu* =[son] dans l'énoncé (15) en résultant dont l'acceptabilité lexicale est non recevable:

- (15) \* *ŌaŌîa: āahran* → \* il a donné un dos  
il a donné un dos

### Imitation:

Le rôle du pronom attaché *-hu* =[son] au complément d'objet direct *ŌaĀḍa-hum* =[leur prise] est déterminant dans la compréhension synthétique et non point analytique de la séquence (16):

- (16) *ŌaĀḍa ŌaĀḍa -hum* → il les a suivis [dans leur action]  
il a pris prise leur

Chose qui aura des conséquences sémantiques et lexicales sur l'exemple (17) produit de cette opération d'indétermination par effacement pronominal:

- (17) \* *ŌaĀḍa ŌaĀḍan* → \* il a pris une prise  
il a pris une prise

dans la mesure où il est inacceptable lexicalement.

Peut-être un sens analytique donc propre et concret de «prendre concrètement une prise –d'argent, de nourriture, etc.–» pourrait-il se dégager de cette dernière séquence, comme suit:

- (18) *ŌaĀḍa ŌaĀḍan* → il a pris une prise  
il a pris une prise

**Installation:**

Il n'est pas permis dans la séquence (19) d'effacer le pronom attaché *-hu* =[son] du complément d'objet direct *riia:la-hu* =[ses bagages]:

- (19) *Ōalqa: riia:la -hu* → il s'est installé  
il a jeté bagages ses

ce qui engendrera un énoncé lexicalement non admis au sens synthétique et euphémistique:

- (20) \* *Ōalqa: riia:lan* → \* il a jeté/posé des bagages  
il a jeté des bagages

Une possibilité de signification propre de «jeter/poser concrètement des bagages quelconques» de l'exemple en question (20) n'est pas à écarter.

**Installation:**

La séquence (21):

- (21) *Ōalqa: Ōaña: -hu* → il s'est installé  
il a jeté canne sa

devient après application de l'indétermination sur le complément d'objet direct *Ōaña:-hu* =[sa canne], un énoncé non admis:

- (22) \* *Ōalqa: Ōañan* → \* il s'est installé  
il a jeté une canne

au sens figé et synthétique, mais acceptable au sens propre/concret et analytique de «jeter concrètement une canne» :

- (23) *Ōalqa: Ōañan* → il a jeté une canne  
il a jeté une canne

**S'armer:**

L'effacement de la détermination annective pronominale par *-hu* =[son] du complément d'objet direct *Ōasliata-hu* =[ses armes] dans l'exemple ayant une signification synthétique:



- (24) *ŌaĀaḍa Ōasliiata -hu* → il a pris les armes  
il a pris armes ses

n'est pas admis car l'énoncé (25) qui en dérive:

- (25) \* *ŌaĀaḍa Ōasliiatan* → \* il a pris des armes  
il a pris des armes

est inacceptable lexicalement. Cependant, selon la sémantique analytique, compositionnelle et propre de «prendre des armes» de l'exemple (24), nous obtenons une séquence tout à fait admise lexicalement, comme suit:

- (26) *ŌaĀaḍa Ōasliiatan* → il a pris des armes  
il a pris des armes

#### Prières bénies:

L'enlèvement du pronom attaché *-hu* =[son] déterminant le complément d'objet direct *waḤha* =[visage] dans l'exemple :

- (22) *bayyaŋa lla:hu waḤha -hu* → Qu'Allah te rende heureux  
a blanchi Allah visage son

rend la séquence (23) dérivée:

- (23) \* *bayyaŋa lla:hu waḤhan* → \* Allah a blanchi un visage  
a blanchi Allah un visage

inacceptable lexicalement sauf peut-être dans un autre sens également métaphorique très général mais non point figé, à savoir :

- (24) ? *bayyaŋa lla:hu waḤhan* → ? Allah a rendu heureux [quelqu'un]  
a blanchi Allah un visage

Ce caractère figé de la séquence (22) est né, à notre sentiment, de sa nature supplicative –de prière-, à l'encontre de l'énoncé (24) étant pour ainsi dire assertif avec en plus un sens très général à cause de l'absence de la détermination du complément d'objet direct, à laquelle on peut remédier par un supplément lexical et sémantique *kari:man* =[généreux/noble].

**Prière maudite (de mort/de destruction):**

On ne peut effectuer l'opération d'indétermination par l'enlèvement du pronom attaché *-hu* =[son] du complément d'objet direct *naŌmata-hu* =[son bruit] dans la séquence:

- (25) *Ōaskata lla:hu naŌmata -hu* → qu'Allah le détruit/l'élimine  
a fait taire Allah bruit son

ce qui produit effectivement l'exemple (26):

- (26) \* *Ōaskata lla:hu naŌmatan* → \* Allah a fait taire un bruit  
a fait taire Allah un bruit

lexicalement non admis.

**-Malédiction et perdition:**

Nous ne pouvons priver le complément d'objet direct *waPha-hu* =[son visage] de son pronom attaché ayant la fonction annective déterminative dans l'exemple:

- (27) *sawwada lla:hu waPha -hu* → Qu'Allah te rende malheureux  
a noirci Allah visage son

ce qui engendre un énoncé non admis lexicalement:

- (28) \* *sawwada lla:hu waPhan* → \* Allah a noirci un visage  
a noirci Allah un visage

Le même cas de la séquence (24) se présente pour l'exemple (29) dans la mesure où une signification métaphorique non figée pourrait être possible, comme suit:

- (29) ? *sawwada lla:hu waPhan* → ? Allah a rendu malheureux [quelqu'un]  
a noirci Allah un visage

**Solitude:**

Il est inacceptable de mettre le complément d'objet direct *Pa:niia-hu* =[son aile] dans l'exemple (30):

- (30) *Ōawiada lla:hu Pa:niia -hu* → qu'Allah le laisse seul

il a laissé seul Allah aile son

puisque l'énoncé qui s'en dégage, à savoir (31) :

- (31) \* *Ōawíada lla:hu Pa:nilan* → \* Allah a laissé seul son aile  
il a laissé seul Allah une aile

est non admis lexicalement.

### Suicide:

De l'indétermination du complément d'objet direct *nafsa-hu*=[son âme] dans l'énoncé (32) il résulte en fait deux sens:

Application de l'indétermination du complément d'objet direct *nafsa-hu*=[son âme] par effacement du pronom attaché *-hu*=[son] :

- (32) *Ōama:ta nafsa -hu* → il s'est suicidé ; il s'est donné la mort  
il a tué âme son

L'un est propre/concret et compositionnel de «tuer une tierce personne» et l'autre compositionnel et figé de «se suicider/se donner la mort».

Selon la première signification compositionnelle, il est sans incident ni sémantique ni lexical de mettre le complément d'objet direct *nafsa-hu*=[son âme] à l'état d'indéfinitude/d'indétermination générant pour ainsi dire l'exemple (33):

- (33) *Ōama:ta nafsan* → il a tué quelqu'un  
il a tué une âme

parfaitement admis lexicalement.

D'autre part, selon le sens figé de «se suicider/se donner la mort» il est inadmissible d'enlever le pronom attaché *-hu*=[son] marque de détermination du complément d'objet direct *nafsa-hu*=[son âme], ce qui produit en effet l'énoncé (34) inacceptable lexicalement:

- (34) \* *Ōama:ta nafsan* → \* il s'est suicidé ; il s'est donné la mort  
il a tué une âme

**Installation:**

De la suppression de la marque de détermination annective pronominale du complément d'objet direct *mara:siya* =[ancres] dans l'énoncé:

- (35) *Ōalqa: mara:siya -hu* → il s'est stabilisé  
il a jeté ancres ses

dérive la séquence suivante inacceptable lexicalement en tant que séquence figée:

- (36) \* *Ōalqa: mara:siya* → \* il s'est stabilisé  
il a jeté des ancres

En revanche, le sens propre analytique de «jeter concrètement des ancres qui appartiennent à une (tierce) personne donnée –ou à une compagnie–» reste bien présent et est tout à fait possible. Ce qui constitue déjà une exception au cas général de nos exemples dans lesquels le pronom attaché *-hu* =[son] renvoie à son sujet étant le référent.

**4. Conclusion:**

Nous présentons quelques résultats, auxquels nous a mené notre analyse ici expliquée, en quelques points récapitulatifs concernant la détermination du type **V+S+N+PRON** sans omettre le cas d'indétermination également disponible dans notre corpus quoique de façon rare :

- 1- Le concept de *continuum* du figement est bien confirmé dans nos exemples allant des séquences libres, passant par celles douteuses et incertaines, jusqu'à celles inacceptables.
- 2- Le second concept de dédoublement –sens à la fois propre et métaphorique– est également attesté et presque confirmé dans la plupart des énoncés étudiés.
- 3- Les séquences figées inacceptables priment les autres cas de séquences acceptables et douteuses respectivement dans notre corpus.
- 4- L'adjectif qualificatif (actualisateur) après enlèvement de la marque de détermination/définitude dans certains cas peut renforcer le sens de la

séquence.

### **5. Références:**

#### **1/ En arabe:**

- ABOU SAAD 1987, ABOU SAAD Ahmed, muŌamut- tara:ki:bi walŌi-ba:ra:ti lŌiñila:iyya lŌarabiyyat ilqadi:mi minha: walmuwallad (Le dictionnaire des constructions et expressions conventionnelles arabes anciennes et générées), Daar Al-Ilm Lilmalaayin, Beyrouth, Liban, 1987.

- KARIM ZAKI 1985, KARIM ZAKI Houssam Eddine, ŌattaŌbi:r ŌalŌiñila:ii:, dira:sa fi: taŌui:l Ōalmuŭialaê wamafhu:mihi wamaŌa:la:tih Ōaddala:liyya waŌanma:iñ Ōattarki:biyya (L'expression conventionnelle : étude théorique de l'expression conventionnelle, de sa conception, de ses domaines sémantiques et de ses types structurels), 1ère édition La bibliothèque anglo-égyptienne, Le Caire, 1985.

#### **2/ En français:**

- ANSCOMBRE 2003, ANSCOMBRE Jean-Claude, «Les proverbes sont-ils des expressions figées», in Cahiers de Lexicologie, n° 82, 2003, pp. 159-173.

- GROSS 1996, GROSS Gaston Les expressions figées en français : mots composés et autres locutions, Ophrys, 1996.

- GROSS 1990, GROSS Maurice, Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe de l'adverbe, Vol. III, M. Gross et Asstril, Paris, 1990.

-MEJRI 1997, MEJRI Salah, Le figement lexical: Descriptions linguistiques et structuration sémantique, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba, 1997.

